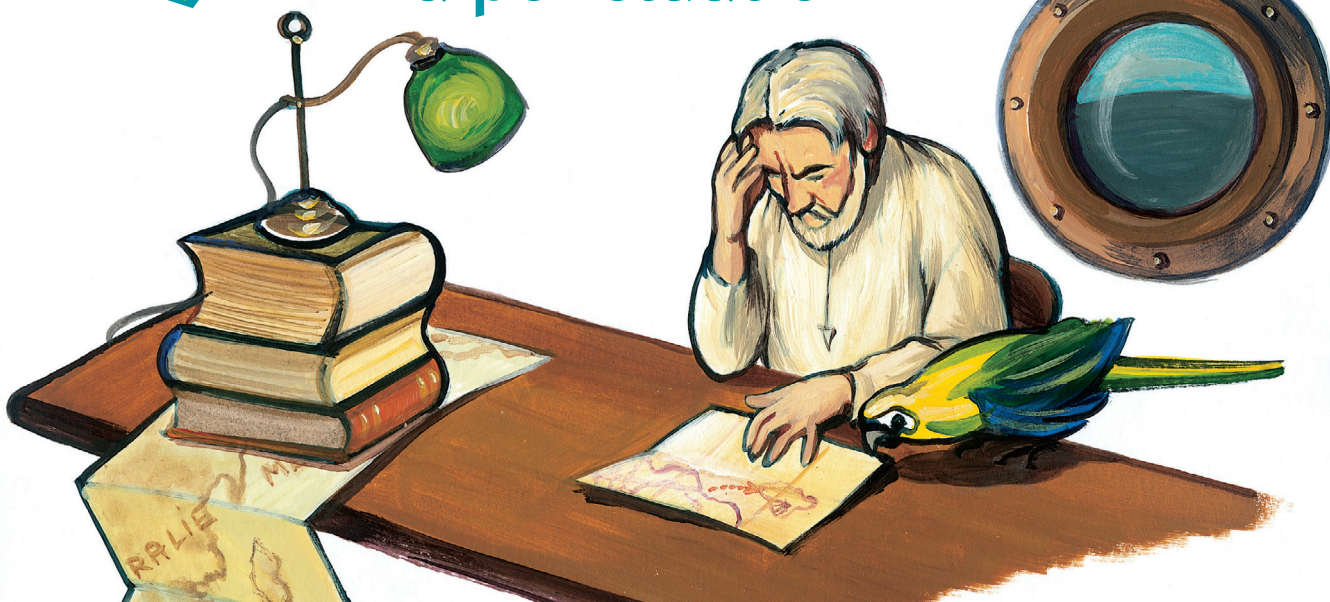


Comment rendre un texte compréhensible ? La ponctuation



Une île perdue ?

Malgré des mois de recherche acharnée, son île était demeurée introuvable. Il s'était épuisé dans cette exploration vaine avec une rage désespérée, dépensant ses forces et son argent pour retrouver cette terre de bonheur et de liberté qui semblait engloutie à jamais.

5 – Et pourtant, elle était là ! répétait-il une fois de plus en frappant du doigt sur sa carte.

Alors un vieux timonier¹ se détacha des autres et vint lui toucher l'épaule.

10 – Veux-tu que je te dise, Robinson ? Ton île déserte, bien sûr qu'elle est toujours là. Et même, je peux t'assurer que tu l'as bel et bien retrouvée !

retrouvée Robinson suffoquait mais puisque je te dis tu l'as retrouvée tu es passé peut-être dix fois devant mais tu ne l'as pas reconnue pas reconnue

15 non parce qu'elle a fait comme toi ton île elle a vieilli eh oui vois-tu les fleurs deviennent des fruits et les fruits deviennent bois et le bois vert devient bois mort tout va très vite sous les tropiques et toi regarde-toi dans une glace idiot et dis-moi si elle t'a reconnu ton île quand tu es passé devant

1. **timonier** : matelot chargé du service de veille sur un bateau.

LIRE ET COMPRENDRE

- 1** D'où ce texte est-il extrait ?
Compare avec les indications fournies sous le texte de la page 20.
- 2** Ce texte a été découpé en trois parties.
Observe la première partie (lignes 1 à 11).
 - Que peux-tu dire avant même de l'avoir lue ? Pourquoi ?
 - Lis maintenant ce passage. De quoi parle-t-il ?
 - Peux-tu donner son type ? sa forme ?
 - Relève dans ce passage les expressions qui montrent que la recherche de Robinson a été « *acharnée* ».
- 3** Observe maintenant les deuxième et troisième parties.
 - Que peux-tu dire avant de les avoir lues ? Pourquoi ?
 - Lis ces passages. Que disent-ils ? Est-ce facile à comprendre ? Pourquoi ?

OBSERVER ET APPRENDRE

Quelles sont les limites de la phrase ?

Voici la deuxième partie du texte normalement écrite.

- *Retrouvée ? Robinson suffoquait. Mais puisque je te dis...*
- *Tu l'as retrouvée ! Tu es passé peut-être dix fois devant. Mais tu ne l'as pas reconnue.*
- *Pas reconnue ?*

INFO

✓ Les mots « point, ponctuer, ponctuation » viennent tous du même mot latin *punctum* qui signifie « point ».

- Est-elle plus facile à comprendre ? Pourquoi ?
- Qu'a-t-on simplement rajouté ? Où l'a-t-on rajouté ?

Tu as vu qu'un texte est composé de phrases (voir page 22). Mais si ces phrases ne sont pas séparées, on ne voit ni où elles commencent ni où elles s'arrêtent. On ne peut plus lire : le texte est **incompréhensible**.

Je sais maintenant

Il faut bien marquer le début et la fin de chaque phrase :

- le **début de la phrase** est signalé par une **majuscule** ;
- la **fin de la phrase** est marquée par un signe de ponctuation : le **point**.

• Voici la troisième partie du texte non ponctuée.

Recopie-la en rajoutant la ponctuation qui manque pour qu'elle soit compréhensible.

non parce qu'elle a fait comme toi ton île elle a vieilli eh oui vois-tu les fleurs deviennent des fruits et les fruits deviennent bois et le bois vert devient bois mort tout va très vite sous les tropiques et toi regarde-toi dans une glace idiot et dis-moi si elle t'a reconnu ton île quand tu es passé devant

Le point final a-t-il un sens ?

1. Observe de nouveau le texte. Repère tous les points qui marquent la fin des phrases.
2. Quelles remarques peux-tu faire ?

Je sais maintenant

Pour marquer la fin d'une phrase, on dispose de **quatre sortes de points** :

- le **point** (.) : c'est le signe de ponctuation le plus courant ;
- le **point d'exclamation** (!) : il marque la surprise, la colère, la joie... ;
Ex. : *Elle a vieilli !*
- le **point d'interrogation** (?) : il montre que la phrase est une question ;
Ex. : *Pas reconnue ?*
- les **points de suspension** (...) : ils indiquent que tout n'est pas dit, qu'on pourrait sans doute ajouter encore quelque chose.
Ex. : *Mais puisque je te dis...*

Et à l'intérieur de la phrase ?

Observe cette phrase : repère la majuscule qui la commence et le point qui la termine.

Eh oui, vois-tu, les fleurs deviennent fruits et les fruits deviennent bois, et le bois vert devient bois mort.

À quoi servent les signes placés à l'intérieur ?

Je sais maintenant

À l'intérieur de la phrase, on utilise d'autres signes de ponctuation :

- la **virgule** (,) : pour marquer une courte pause ;
Ex. : *Ton île déserte, bien sûr qu'elle est toujours là.*
- le **point-virgule** (;) : pour marquer une pause plus longue ;
Ex. : *Le vent s'était levé ; quelques grosses gouttes frappaient le sol ; l'orange allait bientôt éclater.*
- les **deux-points** (:) : pour annoncer une énumération ou une prise de parole.
Ex. : *Tu me rapporteras : un kilo de sucre, deux pains, un melon et des pâtes.*
Le vieux timonier dit : « Ton île, tu l'as retrouvée. »



- Place les virgules qui manquent dans les phrases suivantes.

Comme on le lui avait conseillé il revêtit un simple costume noir de mode passée une jaquette serrée à la taille avec des manches serrées aux épaules un gilet croisé un pantalon élargi du bas qui cachait ses fines chaussures et un chapeau haut-de-forme.

Alain-FOURNIER, *Le Grand Meaulnes*.

- Transforme cette longue phrase de Gustave Flaubert en plusieurs phrases courtes. Qu'est-ce qui t'indique les endroits où tu peux couper ?

Les voyageurs se bouscullaient entre des barriques de cidre ; on entendait chanter des poules ; le capitaine jurait ; le mousse était indifférent à tout cela.

1 Recopie le texte en retrouvant les phrases qui le composent. Place les points. N'oublie pas la majuscule en début de phrase.

nous avons fait nos courses au supermarché les gens s'arrachent les chariots ils les remplissent ensuite et achètent des choses dont ils n'ont pas besoin une publicité les attire, une promotion les séduit lorsqu'ils arrivent à la caisse ils s'aperçoivent que la caissière tape une note bien trop longue trop tard

2 Même exercice mais place en plus les virgules à l'endroit qui convient.

j'ai ainsi vécu seul sans personne avec qui parler véritablement jusqu'à une panne dans le désert du Sahara il y a six ans quelque chose s'était cassé dans mon moteur et comme je n'avais avec moi ni mécanicien ni passagers je me préparai à essayer de réussir tout seul une réparation difficile c'était pour moi une question de vie ou de mort j'avais à peine de l'eau à boire pour huit jours

Antoine DE SAINT-EXUPÉRY, *Le Petit Prince*,
© Gallimard, 1943.

3 Essaie de ponctuer le texte suivant.

Et maintenant voilà notre dessert dit l'oncle Huguenin en montrant les rayons chargés de livres

Cela me met en appétit répondit Michel Dévorons

Jules VERNE, *Paris au vingtième siècle*.

4 Construis un texte de trois phrases qui contiendra un point d'interrogation, un point-virgule et les deux-points.

5 Observe la ponctuation. Essaie de l'expliquer après avoir lu le texte à haute voix. L'hiver a ses plaisirs : et souvent, le dimanche, Quand un peu de soleil jaunit la terre blanche,

Avec une cousine on sort se promener...

« Et ne vous faites pas attendre pour dîner »
Dit la mère.

Gérard DE NERVAL, *La Cousine*.

6 Une dame âgée hésite à traverser la rue. Elle demande de l'aide à un passant. Imagine le dialogue. Écris-le en utilisant la ponctuation convenablement.

7 Recopie ce texte et ponctue-le convenablement.

La marche est épuisante chaque pas est une victoire de la volonté Lachenal se plaint de plus en plus de ses pieds je ne sens plus rien gémit-il ça commence à geler on risque de se geler les pieds crois-tu que ça vaille la peine

Maurice HERZOG, *Annapurna premier 8000*,
« Sans limites », © Arthaud.

(Attention : l'auteur a utilisé le point, les points de suspension, le point d'interrogation et les guillemets. Essaie de faire comme lui.)

8 Recopie chacune des phrases suivantes en les ponctuant de deux façons différentes pour obtenir des sens différents.

1. La maîtresse dit Julot est encore en retard.
2. La tortue pensait le lièvre ne pourra pas gagner la course.
3. Il est tombé en marchant sur la tête il s'est fait très mal.

9 Recopie le texte suivant en rétablissant la ponctuation (sans oublier les majuscules en début de phrase).

alors on vit s'avancer sur l'estrade une petite vieille femme de maintien craintif elle avait aux pieds de grosses galoches de bois et le long des hanches un grand tablier bleu son visage maigre entouré d'un béguin sans bordure était plus plissé de rides qu'une pomme de reinette flétrie et des manches de sa camisole dépassaient deux longues mains aux articulations noueuses

Gustave FLAUBERT.